

Blé tendre

STADE

Contexte d'observations

66% des parcelles du réseau ont fait l'objet d'une observation entre le 22 et le 27 mai (semaine 22). 92% des parcelles sont entre début et fin floraison. Les 3 situations les plus précoces sont à grain formé (37 et 45) tandis que 2 parcelles sont encore à épiaison (18 et 45).

ROUILLE JAUNE

Contexte d'observations

La rouille jaune est signalée dans 13 parcelles (50 observées). Comme les semaines précédentes, les variétés sensibles à peu sensibles (Alixan, Allez-Y, Galibier) sont pour la plupart fortement attaquées : en moyenne 68% des F3 sont touchées, 55% des F2 et 38% des F1 (la plupart de ces situations sont non protégées). Des pustules sont également présentes sur des variétés plus résistantes (Caphorn, Rubisko et même Apache et Premio), avec en moyenne 32% des F3 et F2 touchées et 22% des F1. Une progression des symptômes est observée. Dans les parcelles les plus touchées et pour lesquelles la maladie est difficilement contrôlée, la présence de rouille jaune sur épis est envisageable.

L'échelle des sensibilités variétales à la rouille jaune est présentée dans les BSV précédents.

Seuil de nuisibilité

A partir du stade épi 1cm uniquement en présence de foyer actif de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules dans la parcelle.

Prévision

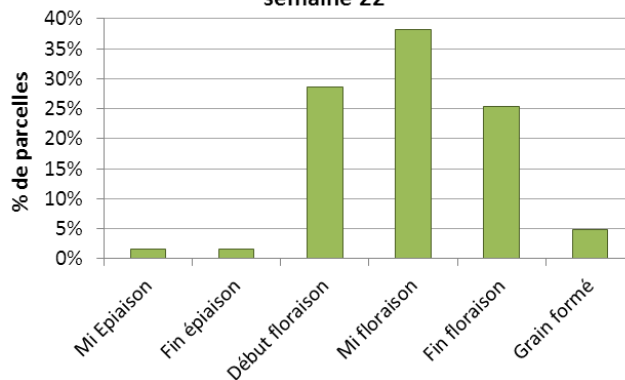
D'après les prévisions, les températures encore douces et la forte hygrométrie seront favorables à la rouille jaune. Le risque rouille jaune sera donc toujours important. La vigilance devra donc être maintenue. L'observation des parcelles de blé tendre est indispensable, quelle que soit la sensibilité variétale.

OÏDIUM

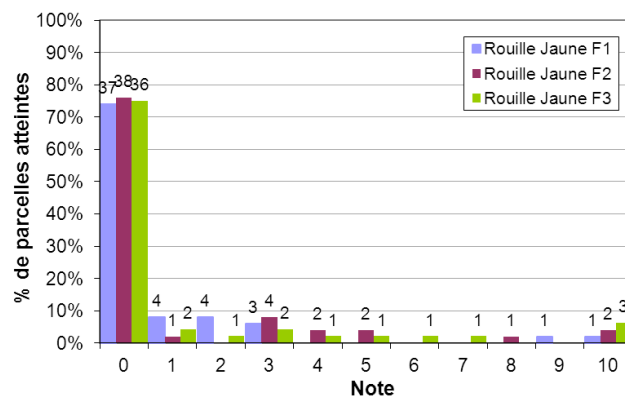
Contexte d'observations

Sur 43 parcelles observées, 3 sont notées avec de l'oïdium (18). Deux d'entre elles correspondent à des variétés peu sensibles à assez résistantes : Rubisko et Boregar. Ces 2 parcelles de Sologne présentent

Blé tendre d'hiver - Région Centre
semaine 22



Rouille jaune 0-10



un risque (plus de 50% des F3, F2 ou F1 touchées). La dernière parcelle, au sud du département, présente des symptômes sur 30% des F2. Si la variété est sensible, le seuil est atteint. *L'échelle des sensibilités variétales à l'oïdium est présentée dans les BSV précédents.*

Seuil de nuisibilité

A partir du stade épi 1 cm, en fonction des sensibilités variétales, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque :

- pour les variétés sensibles : plus de 20% des 3^{èmes}, 2^{èmes} ou 1^{ères} feuilles ont plus de 5% de leur surface couverte par un feutrage blanc,
- pour les autres variétés : plus de 50% des 3^{èmes}, 2^{èmes} ou 1^{ères} feuilles ont plus de 5% de leur surface couverte par un feutrage blanc.

Prévision

L'hygrométrie élevée prévue cette semaine sera favorable à l'oïdium. Les variétés sensibles sont à surveiller en priorité.

ROUILLE BRUNE

Contexte d'observations

La présence de pustules est notée sur 17 parcelles (49 parcelles observées). Il s'agit très majoritairement de variétés sensibles à assez sensibles (Alixan, Boregar, Cellule, Galibier, Pakito). Les symptômes ont progressé depuis la semaine dernière : en moyenne 61% des F3, 58% des F2 et 48% des F1 sont touchées. Le risque rouille brune augmente, surtout pour les variétés sensibles. L'observation des parcelles est fortement conseillée.

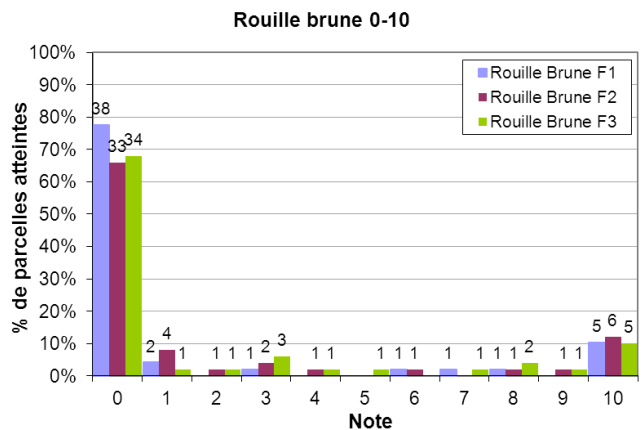
L'échelle des sensibilités variétales à la rouille brune est présentée dans les BSV précédents.

Seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Prévision

Le risque rouille brune est élevé avec le climat chaud et humide attendu cette semaine. Il faut donc rester vigilant, notamment pour les variétés sensibles.



SEPTORIOSE

Contexte d'observations

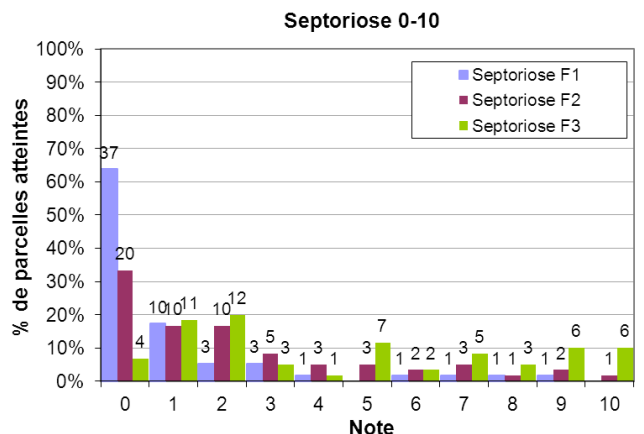
95% des parcelles observées sont signalées avec des symptômes, principalement sur F3 (56 parcelles), mais aussi sur F2 (40 parcelles) et F1 (28 parcelles). La majorité de ces situations sont protégées.

19 parcelles aux variétés sensibles à peu sensibles (28, 36, 37, 41, 45 et 58) ont atteint le seuil de nuisibilité (plus de 20% des F3 touchées). Pour les variétés plus résistantes, 11 situations sont à risque dans le 18, 28, 37, 41, 45 et 58 (plus de 50% de F3 touchées).

L'observation régulière des parcelles est fortement conseillée pour les parcelles non protégées.

Les prévisions du modèle septoriose ARVALIS sont présentées en annexe. Avec les précipitations importantes des dernières semaines qui ont rendu possible les contaminations des étages foliaires supérieurs et les températures douces attendues, la sortie de symptômes sur les dernières feuilles est à envisager.

L'échelle des sensibilités variétales à la septoriose et l'estimation du risque par département sont présentées dans les BSV précédents.



Sensibilité	Variété touchées	Dpt	% F1 touchées (moyenne)	% F2 touchées (moyenne)	% F3 touchées (moyenne)
Assez sensible à peu sensible	Accroc, Aligator, Alixan, Altigo, Apache, Arezzo, Musik, Pakito, Prémio, SY Mattis, Terroir	28, 36, 37, 41, 45, 58	16	33	56
Peu sensible à assez résistante	Allez-Y, Ascott, Boregar, Cellule, Rubisko	18, 28, 37, 41, 45, 58	7	19	45

Seuil de nuisibilité

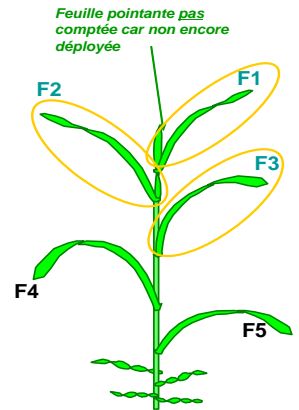
C'est l'observation sur la **F4 définitive** qui est déterminante.

A 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint :

- Pour les variétés sensibles et très sensibles à la septoriose : quand 20% des **F2** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose,
- Pour les variétés peu sensibles à la septoriose : quand 50% des **F2** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose.

A dernière feuille pointante, le seuil de nuisibilité est atteint :

- Pour les variétés sensibles et très sensibles à la septoriose : quand 20% des **F3** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose
- Pour les variétés peu sensibles à la septoriose : quand 50% des **F3** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose



Prévision

Les températures douces seront favorables à la sortie des symptômes, et les pluies prévues cette semaine favoriseront les contaminations sur les étages foliaires supérieurs. Le risque de développement de la septoriose augmente donc. Il faudra être particulièrement vigilant pour les situations jusqu'alors non protégées et les variétés sensibles.

FUSARIOSE DES EPIS

Les blés tendres qui sont à floraison peuvent présenter un risque de contamination par la fusariose des épis. Les situations les plus à risque sont : les précédents maïs, les situations non labourées, les variétés sensibles... Pour ces parcelles, le risque est important en cas de précipitations au moment de la floraison.

La grille d'estimation du risque fusariose et l'échelle de sensibilité variétale sont présentées en annexe.

CECIDOMYIES ORANGES

Contexte d'observations

Il convient de suivre l'activité des cécidomyies orange en positionnant des cuvettes jaunes ou un autre piège dans les parcelles de blé entre épiaison et floraison.

Cette semaine, 22 cuvettes ont été relevées dans tous les départements. Le nombre de cécidomyies orange capturées dans les cuvettes est compris entre 1 et 5, sur une période de 1 à 8 jours. 1 piège phéromone est également suivi : 8 cécidomyies orange ont été capturées. Les vols restent pour le moment assez calmes. Le seuil n'est pas atteint pour toutes ces situations. L'observation des variétés non résistantes est tout de même nécessaire jusqu'à la floraison.

Une estimation du risque agronomique des parcelles est possible grâce à la grille présentée en annexe.



Cécidomyie en position de ponte
Photo : Y. Flodrops le 9/05/2011 – Lorges (41)

Seuil de nuisibilité

Entre le stade épiaison et fin floraison :

- A l'aide de **cuvettes jaunes** : les seuils de nuisibilité sont atteints lorsque l'on cumule **20 captures sur 48h ou 10 captures sur 24h**.
- L'observation des insectes le soir lorsque les conditions sont favorables à leur activité de ponte est déterminante (en soirée, lorsque le vent est faible, < 7 km/h et le temps lourd).

Prévisions

Avec les conditions orageuses des prochains jours (températures douces, temps lourd), le risque cécidomyies orange pourra être localement important.

PUCERONS DES ÉPIS

Contexte d'observations

Des pucerons peuvent être régulièrement observés sur les épis. Sur 35 observations, 4 parcelles (18, 36, 37 et 41) entre début et fin floraison sont signalées avec 1 à 10% des épis colonisés par des pucerons. Hors réseau, une parcelle du Loir-et-Cher a 1% de pieds colonisés. A l'heure actuelle, le seuil n'est pas atteint.

Seuil de nuisibilité

Un épi sur deux colonisé par au moins un puceron.

Prévisions

Malgré les précipitations attendues, les températures douces de la semaine seront favorables aux pucerons. Un risque existe.

LEMA / CRIOCERE

Contexte d'observations

Les lémas (ou criocères) sont signalés dans 10 situations sur 14 observées (28, 36, 37, 45 et 58). Ces parcelles sont à floraison. Seule une parcelle du Loiret présente des dégâts entre 2 et 20%.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint sur blé tendre lorsqu'il y a plus de 2,5 larves par talle.

Prévisions

Les températures douces seront favorables aux lémas.



Larve de léma sur feuille de blé
Photo N. Cornec – Arvalis - institut du végétal

AUTRES MALADIES / RAVAGEURS

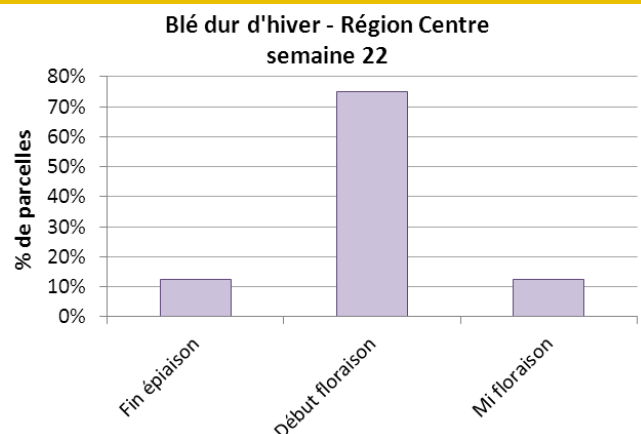
- Symptômes de *Microdochium* sur feuilles dans la Nièvre (10% des F1 touchées).
- 7 parcelles signalées avec la présence de mineuses (28, 36, 37 et 45).
- Piétin échaudage sur 5% d'une parcelle d'Indre-et-Loire.
- Des tâches physiologiques sur les étages foliaires supérieurs sont observées sur 11 parcelles (18, 36, 37, 41 et 45), parfois en nombre assez important. Elles peuvent être facilement confondues avec des symptômes d'helminthosporiose du blé. Lorsque l'apparition de cette maladie est soupçonnée, une analyse est indispensable afin d'écarter les tâches physiologiques, et de confirmer le diagnostic. A l'heure actuelle, aucun diagnostic d'helminthosporiose n'est confirmé en région Centre.

Blé dur

STADE

Contexte d'observations

Sur les 16 parcelles en blé dur du réseau, 8 ont fait l'objet d'une observation entre le 22 et le 27 mai (semaine 22). 88% des parcelles sont entre début et mi floraison. La situation la plus tardive est à fin épiaison, dans le Loiret.



ROUILLE JAUNE

Contexte d'observations

Des pustules de rouille jaune ont été observées dans 3 parcelles, dont 2 ont été protégées (18, 36 et 41). Les variétés concernées sont sensibles (Sculptur, Plussur) avec 20 à 100% des F3, 20 à 100% des F2 et 10 à 100% des F1 touchées. Comme pour le blé tendre, la rouille jaune a progressé sur blé dur.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité pour le blé dur et le blé tendre est le même.

Prévision

D'après les prévisions, les conditions climatiques de la semaine seront favorables à la rouille jaune (temps couvert, hygrométrie, vent, températures douces...). Le risque rouille jaune sera donc toujours important. La vigilance devra donc être maintenue. L'observation des parcelles de blé dur est indispensable, quelle que soit la sensibilité variétale.

ROUILLE BRUNE

Contexte d'observations

Aucune parcelle avec des symptômes de rouille brune cette semaine (6 observées).

Seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Prévision

Le risque rouille brune est élevé avec le climat chaud et humide attendu cette semaine. Il faut donc rester vigilant, notamment pour les variétés sensibles.

SEPTORIOSE

Contexte d'observation

6 parcelles sont signalées avec des symptômes de septoriose (dans le 36, 41 et le 45), majoritairement sur F3 : 10 à 50% des F3, 10 à 30% des F2 et 10% des F1 (1 parcelle) sont touchés. Les variétés concernées sont Miradou, Tablur et Sculptur.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité pour le blé dur et le blé tendre est le même.

Prévision

Les températures douces seront favorables à la sortie des symptômes, et les pluies prévues cette semaine favoriseront les contaminations sur les étages foliaires supérieurs. Le risque de développement de septoriose augmente donc, et sera élevé pour les parcelles non protégées présentant déjà de nombreux symptômes. Il faudra être particulièrement vigilant pour les variétés sensibles.

FUSARIOSE DES EPIS

Les blés durs qui sont à floraison présentent un risque de contamination par la fusariose des épis. Les situations les plus à risque sont : les précédents maïs, les situations non labourées... Pour ces parcelles, le risque est important en cas de précipitations au moment de la floraison.

AUTRES MALADIES / RAVAGEURS

- Symptômes de *Microdochium* sur feuille sur 10% des F3 d'une parcelle de Sculptur (45).
- Traces de criocères (lémas) pour 2 parcelles du Loiret.
- Présence de mineuses pour 2 parcelles (28 et 45).
- 3 parcelles de blé dur (41 et 45) ont fait l'objet d'un suivi de cécidomyies orange. La moyenne d'adulte par cuvette est inférieure à 10 par 24h. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Même si le blé dur est souvent considéré comme moins sensible à ce ravageur que le blé tendre, une nuisibilité parfois

importante peut être constatée lorsque le vol des cécidomyies concorde parfaitement avec la période sensible du blé dur (épiaison à floraison). La pose de cuvettes jaunes est donc fortement conseillée.

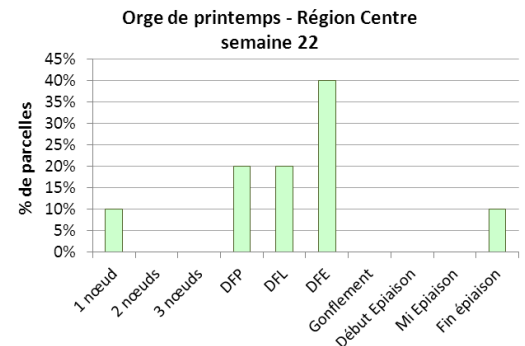
- Tâches physiologiques présentes dans 3 parcelles (28, 41 et 45).

Orge de printemps

STADE

Contexte d'observations

Sur les 11 parcelles d'orge de printemps du réseau, 10 ont fait l'objet d'une observation entre le 22 et le 27 mai (semaine 22). 80% des parcelles sont entre dernière feuille pointante et dernière feuille étalée. L'épiaison se poursuit pour la parcelle de l'Indre semée en février tandis qu'une situation du Cher, semée mi-mars, est encore à 1 nœud.



MALADIES / RAVAGEURS

- Symptômes de rhynchosporiose pour 4 parcelles (18, 36, 41 et 45), dont 2 non protégées : sur 10% à 70% des F3 et 10% des F2. Variétés concernées : Sébastien et Explorer. Avec les précipitations attendues cette semaine, le risque de nouvelles contaminations augmente.
- Oïdium observé dans 3 parcelles (dont une protégée) de Sébastien et Explorer (18, 41 et 45) sur 10 à 60% des F3.
- Helminthosporiose signalée sur 10 à 20% des F3 et 10% des F2 dans 4 parcelles (dont une protégée), principalement sur Sébastien (36 et 45).
- 2 parcelles d'Explorer (28 et 41), dont une protégée, présentent de la rouille naine sur 20 à 40% des F3 et 10% des F2.
- 2 parcelles du Loiret signalées avec la présence de criocères, dont une avec de nombreux dégâts.
- 10% de grillures observées dans une parcelle du Loiret.

Triticale

STADE

Contexte d'observations

Sur les 6 parcelles du réseau, 5 ont été observées entre le 22 et le 27 mai (semaine 22). Deux d'entre elles sont à début floraison (18 et 41) tandis qu'elle se termine pour les 3 parcelles de l'Indre.

MALADIES / RAVAGEURS

- Pustules de rouille jaune observées dans 2 parcelles (18 et 36) sur Kaulos et Seconzac : 100% des F3 et des F2 et 90 à 100% des F1 sont touchés.
- Rouille brune présente dans 2 parcelles :
 - o Sur Kaulos (41), non protégée : 100% des F3 et F2 et 80% des F1 sont touchés
 - o Sur Tribeca (36), protégée : sur 10% des F2.
- Septoriose signalée dans 3 parcelles de l'Indre (toutes protégées) : sur 40 à 90% des F3, 10 à 60% des F2 et 40% des F1. Variétés Tribeca et Seconzac
- 10% des épis d'une parcelle du Loir-et-Cher présentent des pucerons.



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

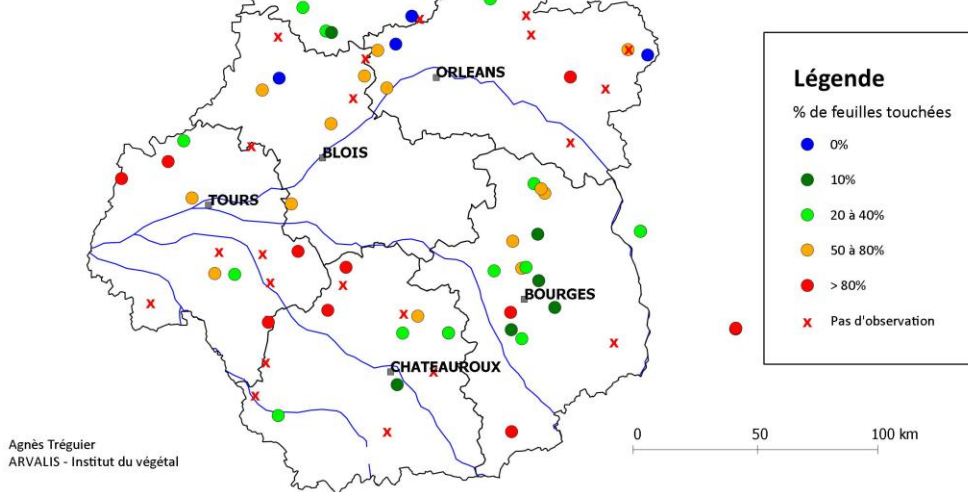


Annexes



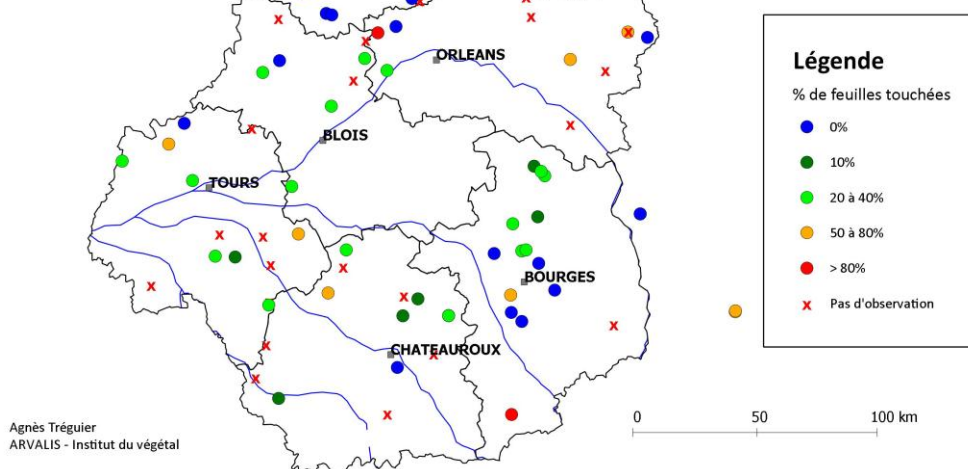
Notations Septoriose sur le 3ème étage foliaire Semaine 22

Réalisée le 27/05/2014



Notations Septoriose sur le 2ème étage foliaire Semaine 22

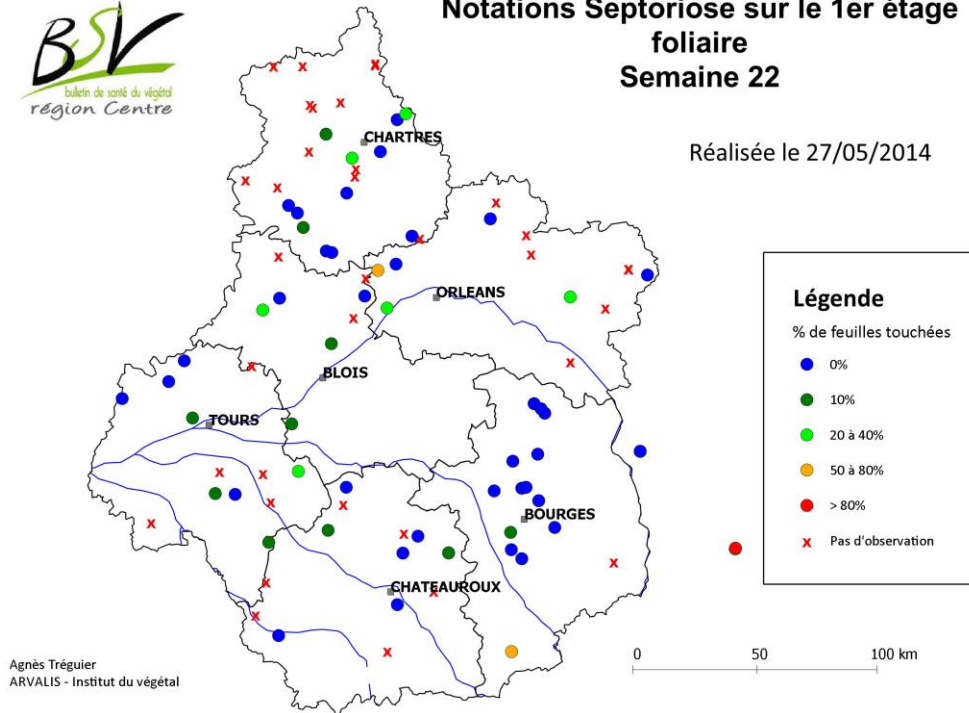
Réalisée le 27/05/2014





Notations Septoriose sur le 1er étage foliaire Semaine 22

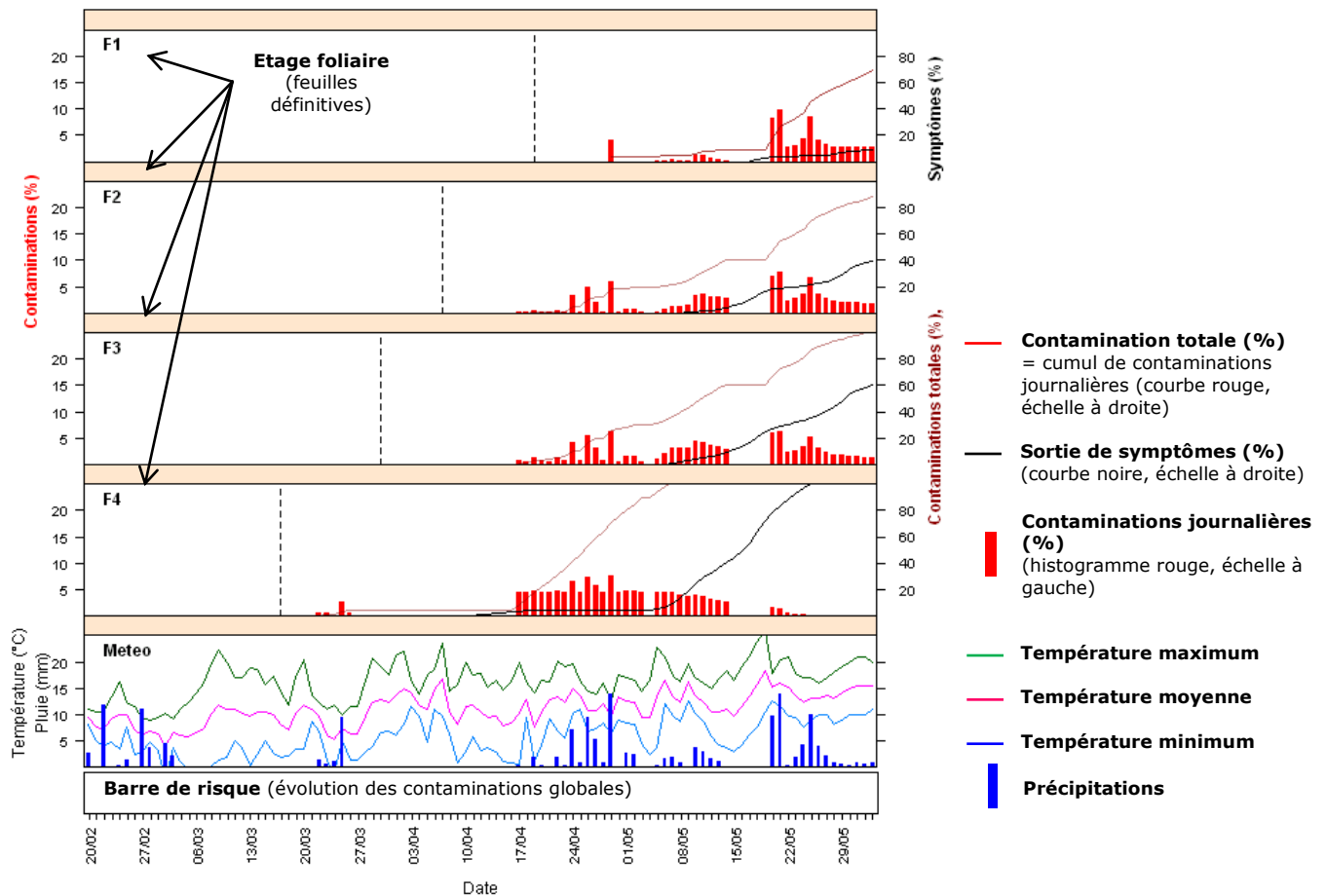
Réalisée le 27/05/2014



Annexes

Information du modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal au 26/05/2014

Etats des contaminations Septoriose – station d'Orléans – Variété PREMIO semé le 15/10/2013



Modèle épidémiologique qui estime les contaminations journalières des différents étages foliaires en tenant compte des conditions climatiques, de la croissance de la plante et du développement de la maladie. La barre de risque permet de suivre l'évolution du risque lié aux contaminations sur toute la plante (attention, les contaminations n'entraînent pas obligatoirement l'apparition de symptômes foliaires). Plus elle est sombre, plus le risque d'épidémie lié aux contaminations globales de l'ensemble de la plante est élevé.

Annexes

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre – Arvalis – Institut du végétal

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				< 10	10-40	> 40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

Rappel : les traitements fongicides sont un recours ultime et sont loin d'être totalement efficaces. Les meilleures protections fongicides arrivent à 70 % d'efficacité et il est toujours important de limiter au maximum le cumul des facteurs favorisant les maladies d'épis. Pour cela, le risque doit être limité au maximum avant l'implantation de la culture, à travers une gestion plus fine des résidus ou le choix d'une variété moins sensible.

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager un traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Traiter systématiquement avec un traitement anti-fusarium efficace.

La résistance variétale au risque DON * (Fusarium graminearum) – échelle 2012/2013

Références

Variétés récentes

Variétés peu sensibles						
MANAGER	ILLICO	GRAINDOR	APACHE	7	TULIP	
		RENAN		6.5		
EPHOROS	CHEVALIER	BAROK	ALIGATOR	6	FLUOR	SOKAL
OXEBO	NOGAL	HYSUN	GALIBIER			
Variétés moyennement sensibles						
		AS DE CŒUR	ALIXAN	5.5	BRENTANO	CROISADE
	SPONSOR	HYPSTAR	ARLEQUIN	5	ADHOC	HYBERY
			SOLEHIO		PAKITO	SCENARIO
LEAR	MERCATO	ISTABRAQ	AREZZO	4.5	ARKEOS	KARILLON ROCHFORT
		PALEDOR	SOISSONS		SWEET	SY MATTIS
EUCLIDE	CHEVRON	AUBUSSON	ALTIGO	4		
	SOLLARIO	SELEKT	KORELI			
Variétés sensibles						
	EXPERT	DINOSOR	BOREGAR	3.5	ALLEZ Y	
	SCOR	ROSARIO	GONCOURT			
COMPIL	BOISSEAU	BERMUDE	ACCROC	3		
	TRAPEZ	PREMIO	CAPHORN			
			AZZERTI	2.5	MUSIK	
		PR22R58	ROYSSAC	2		
Variétés sensibles						

* : déoxynivaléno

Source : essais pluriannuels ARVALIS, dont 4 essais 2012

Annexes

Grille agronomique d'évaluation du risque cécidomyies orange

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, il existe une autre cécidomyie : la cécidomyie jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 Octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2: Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée afin de déclencher le traitement à la bonne date. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarque :

- Si un traitement est déclenché, le faire seulement lorsque les cécidomyies sont en plein vol (au crépuscule et par temps calme). Aucun produit insecticide n'a d'effet ovicide.

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (+ irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.